

Wadalino et Wadelino, en 746; in Wadlino (751-768), Wattlino (862-874), de Watlino (925), in Wal-lino (925), Wallin, Wellinum, Wellin, etc.

Sous la domination romaine, le pays de Wellin était traversé par un diverticulum ou voie romaine secondaire, dont on a reconnu des vestiges à Wellin. On a retrouvé dans le voisinage de cette voie des traces nombreuses de l'occupation romaine : médailles, urnes, etc. Les antiquités franques ne manquent pas non plus dans les environs de Wellin.

En 741, le domaine de Wellin, faisant partie de l'Austrasie, passa au pouvoir de Carloman, maire du palais, frère aîné de Pepin le Bref. Résolu de renoncer au monde pour vivre dans un cloître, Carloman abandonna à l'abbaye de Stavelot de nombreuses possessions dans le Condroz et dans les pays environnants, e. a. le village de Wellin avec toutes ses dépendances. Wellin put compter parmi les plus importantes propriétés de l'abbaye de Stavelot et mériter de figurer sur la liste des principaux villages du monastère, que l'abbé Wibald fit graver, en 1135, sur une table d'argent. — Il paraît certain que Wellin fut dès le principe placé sous le haut patronage du comte de Laroche, avoué du monastère de Stavelot. A la fin du XIV^e s., le duc de Luxembourg fit passer en d'autres mains la seigneurie de Wellin, comme dépendance de la châtellenie de Lomprez. Wellin reçut dès lors successivement des seigneurs hautains des maisons de La Marck, d'Arenberg et de Smackers, tous seigneurs de Mirwart. De fait, la seigneurie de Wellin ne fut plus considérée que comme une dépendance de la terre de Mirwart. — Il existait anciennement une famille noble qui se titrait de Wellin. Le premier membre de la maison de Wellin qui se révèle dans les documents est Godefroid de Wellin (1104). Le plus célèbre est Gobert, chevalier de Wellin (XIII^e s.). Le nom patronymique de Wellin s'est perpétué à Wellin même jusqu'à la fin du XVI^e s.

Wellin, n'ayant ni forteresse ni seigneur résidant, a passé presque inaperçu dans le cours des événements politiques qui ont agité nos contrées au moyen âge. Cependant, il eut maintes fois à pâtir de son enclavement dans un territoire soumis à une autre souveraineté, non moins que des guerres qui mettaient en armes son seigneur-avoué ou qui attiraient les armées sous les murs de Lomprez et de Mirwart. Le pays de Wellin eut terriblement à souffrir de l'invasion française en Belgique à la fin du XVIII^e s. Disons seulement que — de décembre 1792, jusque mars 1793 — Wellin et les villages circonvoisins, occupés par les troupes françaises, sont mis à réquisition : les cloches et les vases sacrés sont enlevés. En 1794 et en 1795, réquisitions sans fin, en vivres et en argent, sous peine d'exécution militaire.

Voir *Crupet*, partie historique.

Population en l'année 1840, — 515 habitants.

WEMMEL, commune de la prov. de Brabant ; à 8 1/2 kil. de Bruxelles, à 5 kil. de Wolverthem, à 4 kil. de Jette, à 2 kil. de Relegem, à 3 1/2 kil. de Brussegem.

Population 2,000 habitants ; — sup. 874 hectares.

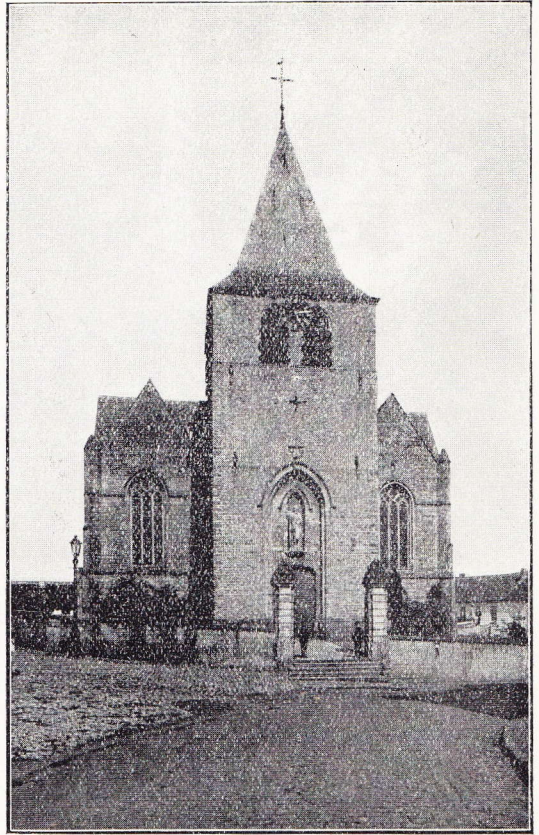
Arr. adm. et jud. de Bruxelles ; cant. de j. de p. de Wolverthem. — Archev. de Malines.

Sol argileux ; — agriculture ; distillerie.

Cours d'eau : le Molenbeek.

Château de 1643.

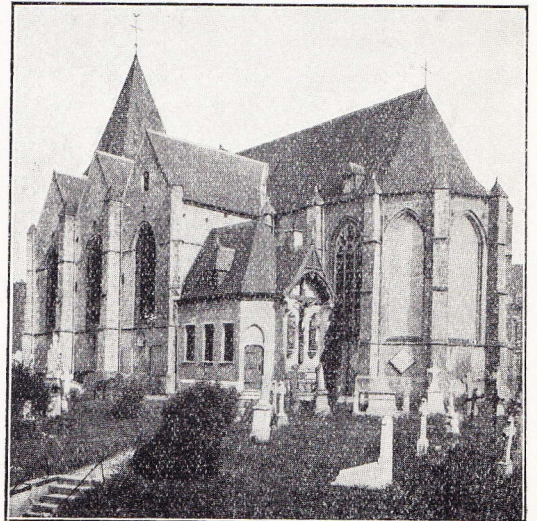
Eglise gothique du XV^e s. Bas-relief « Jésus au jardin des Oliviers » du XVI^e s., qui provient de la famille de Tave ; un autre bas-relief, représentant un prélat en prière, dans un encadrement orné de quartiers, XVI^e s., provient de l'abbaye de Grimbergen. — Pierre tombale des seigneurs de Wemmel, avec des armoiries, dans le pavement. — Tableau gothique (1460) représentant l'Invocation de la Sainte Vierge, qui provient de la famille Van der Noot.



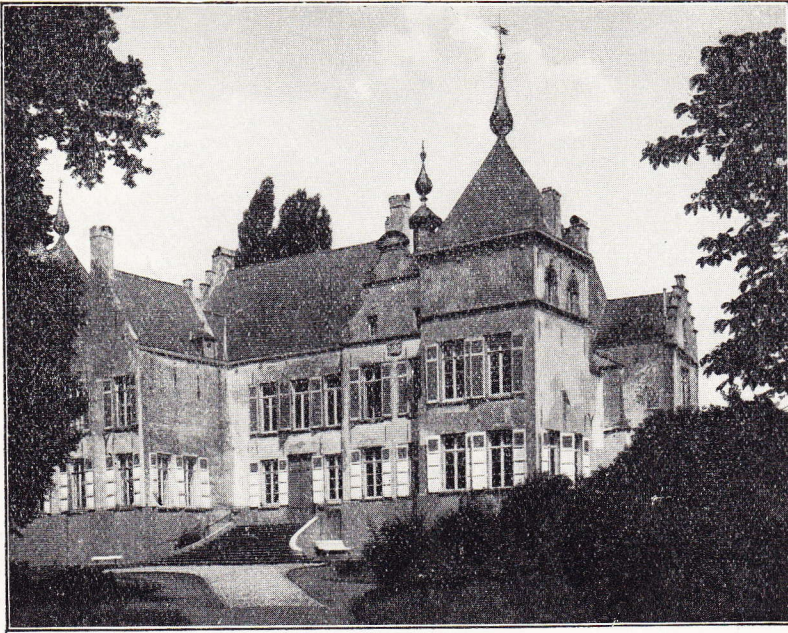
Eglise de Wemmel

Wambelne, Wamblene, Wamblinis, Wemmela, XI^e et XIII^e s. ; Wemmele, XIII^e, XIV^e, XV^e s., etc.

Wemmel est une ancienne seigneurie qui a toujours relevé de la châtellenie de Bruxelles. — Gosuin de Wambelne vivait en 1111, et Walter de Wamblene, en 1140. Un Walter de Wambelne ou de Wamblinis,



Eglise de Wemmel (Abside)



Château de Wemmel

(Photo Nels)

chevalier, est mentionné en 1209 et en 1227. Léon de Bruxelles, seigneur d'Aa, et son fils Walter compartaient parmi leurs vassaux Henri de Wembelme ou Wembelme, qui était déjà chevalier en 1215.

En 1628, Engelbert Taye fut créé baron de Wemmel. Sire Philippe Taye, son fils et successeur dans la seigneurie, eut pour successeur son fils Philippe-Albert, en faveur de qui la baronnie fut décorée du titre de marquisat (1689).

Amour-Joseph, marquis de Wemmel et d'Assche, était seigneur de Wemmel en 1791.

La seigneurie primitive de Wemmel, d'après les

anciens dénombrements des fiefs de la châtellenie de Bruxelles, comprenait un château, le droit de moyenne et de basse justice, une cour féodale. En 1628, la baronnie avait une potence et une prison; cette dernière, sous le château. A la cour féodale ressortissaient alors 19 pleins fiefs, et 100 petits fiefs, situés à Wemmel, Laken, Strombeek, Grimbergen, etc. — Les échevins de Wemmel suivaient la coutume d'Uccle et se servaient d'un sceau. — Il y avait à Wemmel un grand nombre de cours censales, qui toutes faisaient sceller et enregistrer par les échevins du village les actes passés devant elles.

Les guerres de Louis XIV y causèrent de grands dommages.

Altitude de 48.27 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1815,	— 1,039	hab.
» » 1840,	— 1,353	»
» » 1890,	— 1,480	»
» » 1910,	— 1,890	»

WENDUINE, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. dans les dunes, au bord de la mer du Nord; à 15 1/2 kil. de Bruges, à 4 1/2 kil. de Blankenberge, à 3 1/2 kil. de Nieuwmunster.

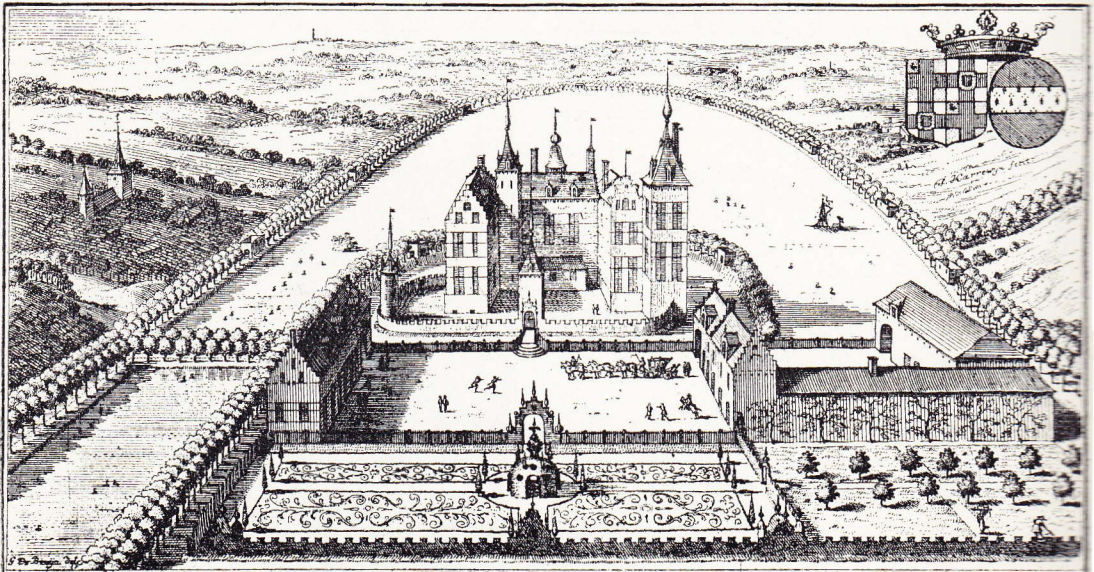
Population 856 habitants; — sup. 485 hectares.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Bruges.

— Ev. de Bruges.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Station balnéaire. Pêche.

L'église, autrefois cruciforme, fut érigée en paroissiale vers 1183-87; elle contient un tabernacle sculpté en bois du XV^e s. et q. q. dalles tumulaires L'église



Prospectus castelli Wemmelae.

Wemmel. — D'après J. Le Roy, 1696

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925